

Le cinéma d'animation recrute à fond !

En animation, la France est reconnue internationalement pour son savoir-faire et ses talents. Ce marché du travail, déjà en forte tension, vient de voir apparaître 200 nouvelles offres à pourvoir dans l'agglomération d'Angoulême.



En France, le secteur créerait 1.000 jobs par an. (Shutterstock)

Par [Florent Vairet](#)

Publié le 12 juin 2019 à 18h05

Le Festival international du film d'animation d'Annecy bat son plein. L'édition 2019 qui a ouvert ses portes lundi 10 juin et se clôturera samedi, devrait se diriger vers un record d'affluence, comptabilisant plus de 12.000 accréditations. Avec 3.100 films reçus pour la sélection, le succès de cette manifestation dédiée au film d'animation, la plus importante du genre, est le reflet de la bonne santé du secteur.

En France, l'animation emploie 7.200 salariés, compte quelque 100 studios et représente un marché de 300 millions d'euros. Des chiffres qui placent l'Hexagone au rang de 1er pays producteur européen, et troisième mondial derrière les Etats-Unis et le Japon. "Le secteur est en situation de plein emploi et a un fort besoin de talents", confie Mickaël Marin, directeur du festival. "Et la tendance est mondiale".

Des recrutements partout en France

Cette année, la production française est portée par la réalisation de quelques longs métrages, dont le prochain volet des Schtroumpfs. Et les besoins de recrutements sont tels que le Festival d'Annecy a octroyé une place de choix au recrutement. Ce mardi a été consacrée aux jeunes qui démarrent dans le métier, avec l'organisation de rencontres d'artistes et de masterclass sur les thèmes du financement de projets, du fonctionnement de la SACD

(Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques), des résidences d'artistes ou encore de l'obtention de son premier contrat. Tous les matins, des sessions de recrutement sont organisées : 48 studios animent 68 job datings pour 1.087 candidats (dont 609 candidates).

"Comment je suis devenue directrice de production dans l'animation"

Selon le directeur du Festival, le secteur crée environ 1.000 postes par an, la plupart sous le statut d'intermittent du spectacle. Grâce notamment aux subventions des collectivités territoriales et du CNC, les acteurs de l'animation peuvent être présents sur une large partie du territoire. Haut-de-France, Grand Est, Nouvelle Aquitaine... toutes les régions accueillent leur pôle d'excellence. Angoulême est l'un des écosystèmes les plus dynamiques. Le Pôle Image Magelis, c'est son nom, héberge à la fois des studios et 1.200 étudiants réunis sur un seul campus. C'est dans cette région qu'a été fabriqué le dernier film d'animation de Wes Anderson, L'île aux chiens.

Magelis, présent à Annecy, a annoncé la semaine dernière le recrutement de 200 personnes d'ici à la fin de l'année. Frédéric Cros, directeur général du Pôle Image Magelis indique que "tous les profils sont recherchés : des storyboarders qui réalisent la première mise en image de l'histoire à partir du script ; des layouts men qui transforment le storyboard en 2 ou 3D ; des animateurs qui comme leur nom l'indique mettent en mouvement les personnages ; des opérateurs compositing (en charge des effets spéciaux) ; des infographistes ; mais aussi des fonctions supports avec des métiers administratifs et financiers."

Un taux de placement des étudiants de 100%

Il suffit de quelques films qui entrent en production pour créer un appel d'air. En cause : les temps de fabrication. "A raison de 6 à 7 secondes réalisées par jour par un animateur, il faut entre 12 et 18 mois pour achever une série d'animations de plusieurs épisodes de 13 ou 26 minutes. Quand il faut 4 semaines pour un téléfilm de 90 minutes", détaille Frédéric Cros.

Visite des Gobelins, l'école star dans le monde de l'animation

Pour faire tourner cette grosse machine, les écoles d'animation forme à plein régime des étudiants, qui sont quasiment sûrs de trouver un job. Les Gobelins, la plus ancienne et prestigieuse école, affirme avoir un taux de placement de 100% dans les 6 mois qui suivent la sortie d'école.

Mais intégrer cette institution n'est pas donné à tout le monde. Tout d'abord, la moitié des lauréats passent par une prépa. Les ateliers de Sèvres font partie de ceux qui préparent le plus grand nombre de jeunes. Les Gobelins proposent également de type de pré-formation, mais seul un candidat sur 20 y est admis. Concernant la formation classique délivrant un master, seul un sur 28 se voit accéder à l'école parisienne.

Des intermittents du spectacle au salaires corrects

"Des prérequis de dessins assez élevés sont demandés", précise Moïra Marguin, responsable du département cinéma d'animation aux Gobelins. "En France, il est difficile d'acquérir les bases par l'école, les programmes d'arts plastiques ne le permettent pas et il y a très peu de conservatoires d'arts plastiques comme c'est le cas pour la musique. Cet art est encore trop considéré comme un don, alors que c'est quelque chose qui s'apprend".

Jeunes comédiens : ils ont doublé les séries les plus connues

Alors comment acquérir ces prérequis ? Au-delà de ceux qui ont suivi une prépa, certains qui intègrent les Gobelins sont passés par un BTS métiers d'arts ou sortent d'une première école à l'étranger.

L'école d'animation, créée en 1975, forme 30 étudiants francophones par an, et presque autant de non-francophones. Une fois diplômés, ils seront pour beaucoup embauchés en tant qu'animateurs. D'après la responsable des Gobelins, ce statut permet des salaires corrects : 100 euros la journée pour un débutant, environ 6.000 euros par mois pour les profils justifiant de 10 ans d'expérience... pour un travail en continu. Car c'est là les inconvénients du secteur. Une fois une production terminée, chacun doit trouver la prochaine sur laquelle travailler.

Florent Vairet